

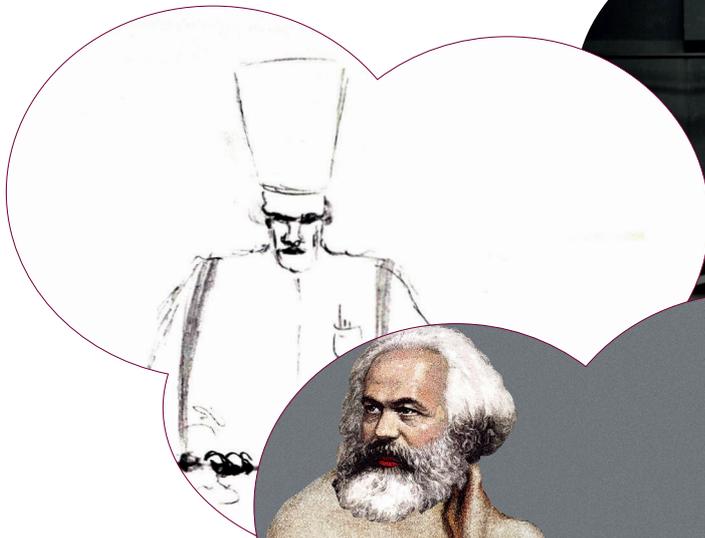
ERACM

ÉCOLE RÉGIONALE D'ACTEURS
DE CANNES & MARSEILLE



diplôme national supérieur
professionnel de comédien.ne

3 projets de recherche Ensemble 31



07-08-09-28-29-30
novembre 2024
IMMS - Marseille

SOMMAIRE

PROJET DE RECHERCHE P.03

L'OÙ P.05
Projet de recherche de Maëlle Agbodjan
Présentations publiques du 07 > 09 novembre 2024

ÇA RÉCHAUFFE, VARIATION SUR HAMLET-MACHINE P.07
Projet de recherche de Maya Lopez
Présentations publiques du 07 > 09 novembre 2024

LE CAMP DES MALHEUREUX P.11
Projet de recherche d'Eliot Piette
Présentations publiques du 28 > 30 novembre 2024

PROJETS DE RECHERCHE

Pendant la dernière année de leur cursus les futurs comédiens ont la possibilité de travailler sur un projet de recherche. Chaque responsable de projet retenu doit constituer une distribution avec les autres comédiens de sa promotion, l'école apportant un soutien technique à l'opération. Une esquisse de ce travail est présentée au bout de trois semaines de répétitions. Il ne s'agit pas de mise en scène mais plus d'une expérimentation destinée à placer l'acteur face à son obligation de construction et de proposition ; elle vise à conforter l'autonomie et la responsabilisation de chacun des partenaires de ces projets.

L'OU

Texte et projet de recherche de **Maëlle Agbodjan** - Ensemble 31
Avec 3 apprenti.es/comédien.nes de l'Ensemble 31 : **Julien Francfort, Eliot Piette, Carla Ventre**.
Création lumière **Marie Martorelli**, régie générale **Emma Query**.

07/11/2024 - 19:00

08/11/2024 - 19:00

09/11/2024 - 17:00

ÇA RÉCHAUFFE VARIATION SUR HAMLET-MACHINE

Texte de **Heiner Müller**
Un projet de recherche de **Maya Lopez** - Ensemble 31
Avec 4 apprenti.es/comédien.nes de l'Ensemble 31 : **Barbara Chaulet, Jules Dupont, Brice Magdinier, Arron Mata**
Création lumière **Loane Mathey**, régie générale **Emma Query** avec la participation d'**Arma Lux**.

07/11/2024 - 20:30

08/11/2024 - 20:30

09/11/2024 - 18:30

LE CAMP DES MALHEUREUX

Texte de **Thibault Fayner**
Un projet de recherche d'**Eliot Piette** - Ensemble 31
Avec 5 apprenti.es/comédien.nes de l'Ensemble 31 : **Thomas Cuevas, Léa Gautier, Alice Rodanet, Manon Tanguy, Carla Ventre**
Création lumière **Justine Ciclet**, régie générale **Emma Query**.

28/11/2024 - 20:00

29/11/2024 - 20:00

30/11/2024 - 18:00

IMMS - marseille

Friche la Belle de mai - 41 rue Jobin - 13003 Marseille

Gratuit sur réservation - contact13@eracm.fr - 04 95 04 95 78

3 PROJETS

Distribution l'ensemble 31

ÇA RÉCHAUFFE
VARIATION SUR HAMLET-MACHINE
 de Heiner Müller
 projet de Maya Lopez



MAYA LOPEZ
 née le 13/12/1999

L'OU
 de Maëlle Agbodjan
 projet de Maëlle Agbodjan



MAËLLE AGBODJAN
 née le 17/01/2000

LE CAMP DES MALHEUREUX
 de Thibault Fayner
 projet de Eliot Piette



ELIOT PIETTE
 né le 05/08/1999



BARBARA CHAULET
 née le 01/11/1993



JULES DUPONT
 né le 02/11/1997



JULIEN FRANCFORT
 né le 10/10/1997



ELIOT PIETTE
 né le 05/08/1999



THOMAS CUEVAS
 né le 18/04/2000



LÉA GAUTIER
 née le 27/05/1997



BRICE MAGDINER
 né le 12/09/2003



ARRON MATA
 né le 28/09/2000



CARLA VENTRE
 née le 02/10/1996



ALICE RODANET
 née le 21/08/1999



MANON TANGUY
 née le 26/09/1999



CARLA VENTRE
 née le 02/10/1996

CALENDRIER DES PRÉSENTATIONS / NOVEMBRE 2024

Jeu 07	19h	L'OU Projet de recherche de Maëlle Agbodjan	Marseille IMMS	Ensemble 31
Jeu 07	20h30	ÇA RÉCHAUFFE - VARIATION SUR HAMLET-MACHINE Projet de recherche de May Lopez	Marseille IMMS	Ensemble 31
Ven 08	19h	L'OU Projet de recherche de Maëlle Agbodjan	Marseille IMMS	Ensemble 31
Ven 08	20h30	ÇA RÉCHAUFFE - VARIATION SUR HAMLET-MACHINE Projet de recherche de May Lopez	Marseille IMMS	Ensemble 31
Sam 09	17h	L'OU Projet de recherche de Maëlle Agbodjan	Marseille IMMS	Ensemble 31
Sam 09	18h30	ÇA RÉCHAUFFE - VARIATION SUR HAMLET-MACHINE Projet de recherche de May Lopez	Marseille IMMS	Ensemble 31
Jeu 28	20h	LE CAMP DES MALHEUREUX Projet de recherche d'Eliot Piette	Marseille IMMS	Ensemble 31
Ven 29	20h	LE CAMP DES MALHEUREUX Projet de recherche d'Eliot Piette	Marseille IMMS	Ensemble 31
Sam 30	18h	LE CAMP DES MALHEUREUX Projet de recherche d'Eliot Piette	Marseille IMMS	Ensemble 31

L'OU

Projet de recherche de Maëlle Agbodjan

Texte et projet de recherche de **Maëlle Agbodjan** - Ensemble 31

Avec 3 apprenti.es/comédien.nes de l'Ensemble 31 :

Julien Francfort, Eliot Piette, Carla Ventre.

Création lumière **Marie Martorelli**, régie générale **Emma Query**.

Durée : **1h**

07/11/2024 - 19:00

08/11/2024 - 19:00

09/11/2024 - 17:00

IMMS - marseille

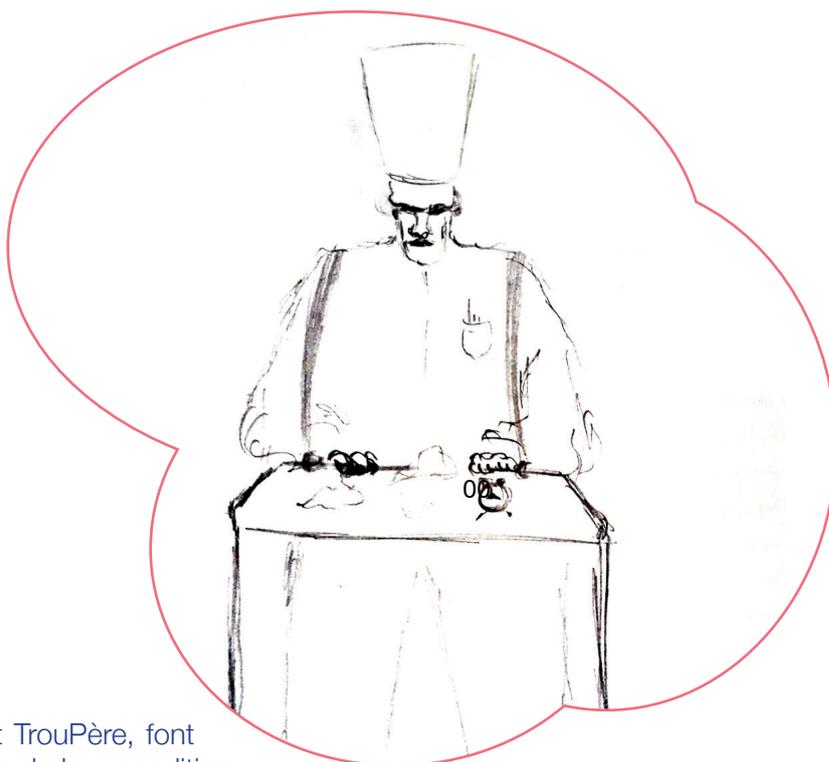
Friche la Belle de mai -

41 rue Jobin - 13003 Marseille

Gratuit sur réservation

contact13@eracm.fr

04 95 04 95 78



RÉSUMÉ

Deux grands catastrophés, TrouMère et TrouPère, font éclater sur des tréteaux de bois le drame de leur condition.

Il semblerait qu'il leur manque quelque chose pour toujours : l'Essentiel. La faute sans doute à Dieu qui aurait oublié de colmater le tout à l'heure de la Création. Pétris dans une glaise alvéolée de vide, ils sont ce qu'ils sont : « des mal fichus, des pas finis, des tout pleins d'trous, oui des troufions du Chieur Créateur, ce Porc ! » Celle qui dit ces mots, c'est TrouMère, l'indignée-furie, l'agitée lucide, l'éveillée qui se sait pour toujours condamnée à jaillir hors-d'elle, à bondir au-dehors pour tenter en vain de calmer l'éternelle faim de son dedans. Cet intranquille gargouillement, ce sentiment de l'inachevé est la condition même de sa vie. Vivre, ce serait peut-être faire l'expérience d'une faim à perpétuité. Cette injustice de l'existence, elle compte bien ne pas la traverser seule. Mais comment compter sur TrouPère, lâche et turbulent compagnon qui nie l'abîme qu'il porte. Son refuge ? Malaxer de la viande à pleines mains. Se boucher les oreilles, se boucher la vue, se boucher la bouche pour ignorer la crise du OÙ. Face à l'énigme vertigineuse qu'ils sont, ces deux-là nous apparaissent comme deux clowns ou bien deux ogres. Leur manège est orchestré et commenté par un petit Troubadour, tandis que Troufils, l'Enfant-Frontière-du-Dedans-et-du-Dehors hésite à naître.

NOTE D'INTENTION

Tenter de nommer le mystère du TROU de l'Être. Vaste entreprise... Partant de questionnements qui me dépassaient, je me suis rendue compte que la malice et le jeu étaient mon entrée pour me permettre d'offrir en partage ces énigmes vertigineuses. Vertigineuses et absurdes. Le jeu a d'abord surgit dans la langue. Faire du concept une drôlerie, en passer par les calembours, les jeux de sons et de sens. Il a fallu bien vite mettre en bouche ce texte, le faire rencontrer les corps des acteurs. « *Qu'il leur sorte par les trous !* » dirait Valère Novarina.

J'ai alors proposé à Carla, Eliot et Julien de rêver avec moi, et de se prêter au jeu de cette bouffonnerie existentielle. Après de nombreuses lectures au pupitre, où nous cherchions ensemble comment faire entendre le babillage des personnages, il nous est apparu – en incluant les didascalies à nos lectures – qu'un autre être était en train d'éclorre : un Troubadour. Cette drôle d'histoire du trou humain serait donc contée dans le manège que forment une famille. Ce manège se place au théâtre, arène des turbulentes chamailleries de TrouMère et TrouPère. C'est ici aussi que chante-danse le Troubadour tandis que de son côté, TrouFils, l'Enfant-Frontière-du-Dedans-et-du-Dehors, resté au bord du « trou originel » demande : Naître ou ne pas Être ?

Nous avons à présent notre trou-pe. Une troupe pour conter, pour chanter le Mystère. Il s'agit de poser la question de notre in-finitude humaine, et de faire entendre l'énigme des personnages qui est peut-être aussi la nôtre: le trouble de n'être pas finis, le trouble d'être troués. Car l'Être troué, imparfait, in-fini, c'est un humain, par essence. L'expérience du trou s'inscrivant autant dans notre chair (orifices corporels), que dans notre expérience spirituelle de vivants (mystère de l'animal humain), nous voulons mettre en jeu les mots et la matière. A travers la manipulation de matériaux : rendre compte de l'insuffisance de notre « viande ». Le théâtre étant le lieu de la rencontre des langages, et l'endroit où se pose l'énigme de l'identité humaine, L'Où serait à la fois une farce où s'agite ce couple en grotesque détresse existentielle, mais aussi, une plongée dans les « Interstices », des moments chantés qui ponctuent la pièce et glissent dans l'intimité des personnages.

CHANSON

Le goût du travail de la langue et des mots dans le jeu a naturellement ouvert l'espace de la musicalité et du chant. Ainsi, chaque fin d'acte de la pièce se clôt par une comptine suivi d'un « Interstice » chanté. Les interstices sont des moments en rupture avec le reste de la pièce. Il s'agit de temps suspendus donnant le focus à un personnage. Le rythme et le registre de ces moments forment un espace en revers du reste de la pièce : on entre dans le secret d'un personnage. Les chansons permettent ainsi la création de ces espaces singuliers.



ÇA RÉCHAUFFE - VARIATION SUR HAMLET-MACHINE

Projet de recherche de Maya Lopez

Texte de **Heiner Müller** (Les Éditions de Minuit, 1985)
Un projet de recherche de **Maya Lopez** - Ensemble 31
Avec 4 apprenti.es/comédien.nes de l'Ensemble 31 :
Barbara Chaulet, Jules Dupont, Brice Magdinier, Arron Mata
Création lumière **Loane Mathey**, régie générale **Emma Query**
avec la participation de **Arma Lux**.

Durée : **1h**

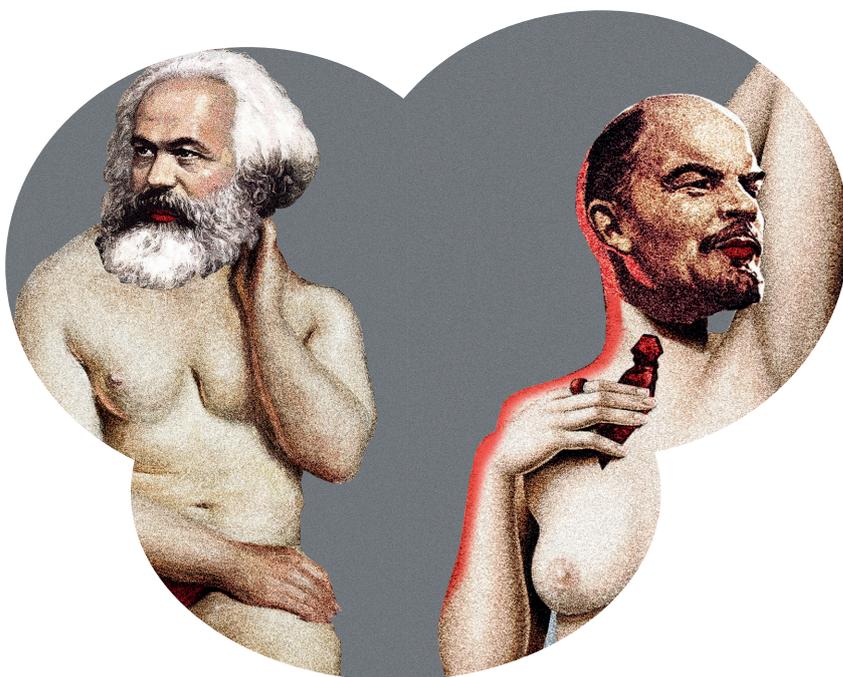
07/11/2024 - 20:30

08/11/2024 - 20:30

09/11/2024 - 18:30

IMMS - marseille

Friche la Belle de mai -
41 rue Jobin - 13003 Marseille
Gratuit sur réservation
contact13@eracm.fr
04 95 04 95 78



NOTE D'INTENTION

Au départ, il y a l'envie personnelle de me cogner à Heiner Müller, un auteur qui me provoque autant de fascination (poétique) qu'une forme de désarroi intellectuel tant ses écrits me semblent pétris de références littéraires ou historico-politiques, et qui m'a ainsi souvent créé des lectures aux saveurs paradoxales.

La fascination et le défi l'emportant, j'ai pris goût à me replonger dans *Hamlet-machine*, une pièce devenue un classique du théâtre contemporain et un emblème d'un post-modernisme théâtral. Écrite en 1977, la pièce s'ouvre sur les ruines de l'Europe et fait état d'un contexte de désillusion des idéaux communistes dans lequel un interprète d'Hamlet tranche la tête de Marx, Lénine et Mao après avoir fait vœu de devenir une machine pour ne plus rien sentir et ne plus rien penser (s'extraire de la douleur du monde). C'est une succession de fragments dans lesquels apparaissent des personnages de la pièce Hamlet de Shakespeare (comme Ophélie ou Hamlet) qui ne cessent de se désigner comme des personnages et qui paraissent rencontrer le chaos du monde contemporain. C'est en cela une pièce qui s'auto met en pièces, qui annule d'emblée les notions de fable et de personnages puisqu'elle vise au contraire à montrer la déroute de l'humanité suite à l'horreur organisée de la Deuxième Guerre

mondiale. Les différents espaces sont des lieux dévastés, parfois par les personnages-interprètes mêmes, et la pièce se clôt dans un « abysse » où Ophélie devenue Électre « reprend le monde » auquel elle a donné naissance. Deux hommes l'emballent pendant ce temps dans un emballage blanc. Aussi, le contexte d'écriture est d'autant plus important que la pièce se réfère également au contexte de la Guerre froide et aux propres paradoxes de Heiner Müller, qui a du succès à l'Ouest tout en faisant le choix de rester à l'Est, et qui inscrit dans sa pièce toute une réflexion souterraine autour de la peur de l'engloutissement par le capitalisme.

Que faire alors de ce matériau textuel apparemment si ancré dans son époque d'écriture ? Sans du tout tomber dans des parallèles historiques, j'ai tenté d'imaginer un dispositif qui ne nous fasse pas « jouer Müller », mais - pour reprendre les mots de Kantor - « jouer avec » Müller, et que de ce mouvement puisse éventuellement naître un dialogue d'époque à époque. En somme, je me permets de reprendre le mouvement qu'a eu Müller en s'emparant du matériau shakespearien quand il écrit à propos de sa lecture d'Hamlet : « Je devinais plus que je ne comprenais, mais c'est en sautant qu'on expérimente, pas en marchant » ; mouvement qui est aussi celui de mesurer la différence entre l'époque de Shakespeare et la sienne. Or, c'est précisément ce point-là qui m'intéresse : aujourd'hui, c'est comme si nous parlions depuis le monde cauchemardé par Heiner Müller, où le capitalisme est une réalité qui régit les politiques mondiales et s'est immiscé dans l'intime. Sauter à pieds joints dans *Hamlet-machine* c'est alors forcément se poser la question de cette réalité-là, c'est aussi la regarder en questionnant notre pouvoir d'action dessus, la pièce travaillant par la négative la possibilité d'une révolution.



Aux débuts de cette recherche est sorti le film de Thomas Cailley *Le règne animal*, qui a été déterminant pour trouver un cadre de jeu. Outre le miroir de mots (Müller parlant du « règne animal de la vie politique » en analysant l'œuvre de Shakespeare), l'intérêt du film est de dépasser le genre apocalyptique pour révéler la nécessité et la possibilité de l'adaptation de l'humanité à ses propres mues (en l'occurrence, à la transformation en animal, en créature). Or, suivant cette piste et une intuition, j'ai proposé dès le début du travail au trio formé par Barbara, Jules et Brice, des improvisations dans lesquelles ils sont des singes. De séance en séance, nous avons établi un petit rituel d'entrée dans le travail : dès le début, les comédiens s'échauffent non en tant qu'humain, mais en tant que singes. Nous avons observé que cela induisait un rapport au toucher entre eux différent, absolument pas policé par des règles sociales, ceci créant peu à peu un écho à la question de la déshumanisation présente dans la pièce, de l'échec des sociétés à se bâtir sans tomber dans l'auto-anéantissement. Le singe charrie aussi tout un imaginaire de pré-humanité (même si, scientifiquement ce n'est pas tout à fait vrai...) autant qu'il a souvent servi de référent pour penser la survie postapocalyptique (*La planète des singes*, 1963). Pour entrer dans *Hamlet-machine*, donc, il paraissait nécessaire de travailler le concept d'humanité, de le prendre à la racine,

voire de le faire disparaître et apparaître pour en mesurer le poids, et l'entrée par les singes a créé une brèche pour permettre cette entrée.

Nous proposons ainsi une « variation » - au sens musical : nous composons pour bouleverser le rythme ou l'harmonie d'un thème qui est ici la pièce – et tâchons d'épouser la nécessaire fragmentation esthétique du travail de Müller. Avec Loane Mathey (à la création lumière) et Arma Lux (qui construit certains éléments de décor), nous tâchons d'organiser les principes chaotiques et disparates de cette recherche, pour placer le spectateur face au spectacle de l'éclatement, du déchirement des représentations.

Maya Lopez

HEINER MÜLLER DRAMATURGE, DIRECTEUR DE THÉÂTRE, POÈTE EST-ALLEMAND

Heiner Müller, né le 9 janvier 1929 à Chemnitz en Allemagne, est un dramaturge, poète et metteur en scène reconnu pour son approche audacieuse et expérimentale du théâtre. Fils d'un ouvrier, il a été marqué par la Seconde Guerre mondiale et les bouleversements politiques de l'Allemagne d'après-guerre, ce qui a profondément influencé son œuvre.

Müller a étudié à l'Université de Leipzig et a commencé sa carrière dans le théâtre à la fin des années 1940. Il a d'abord été influencé par le réalisme socialiste, mais a rapidement évolué vers des formes plus avant-gardistes. Son travail est souvent caractérisé par des thèmes de l'histoire, de la mémoire, et de la violence, reflétant les traumatismes de l'Allemagne.

Ses pièces, comme *Hamlet-machine* (1977), *La Mission* (1980) et *Quartett* (1980), déstructurent les conventions dramatiques et intègrent des éléments de collage, mêlant références historiques, littéraires et politiques. Müller explore le pouvoir, l'identité et la condition humaine, tout en interrogeant le rôle de l'art et du théâtre dans la société.

Au cours de sa carrière, il a été une figure centrale du théâtre de la RDA, tout en critiquant le régime en place. Son travail a souvent été censuré, mais il a gagné une reconnaissance internationale, influençant des générations de dramaturges.

Müller a également travaillé comme metteur en scène et a collaboré avec des théâtres renommés en Europe. Il est décédé le 30 décembre 1995 à Berlin. Son héritage perdure à travers ses œuvres, qui continuent d'être jouées et étudiées pour leur profondeur intellectuelle et leur impact émotionnel. Son engagement envers un théâtre critique et réflexif en fait une figure incontournable du théâtre contemporain.



HAMLET-MACHINE

Hamlet-machine est une pièce de théâtre écrite par l'auteur allemand Heiner Müller en 1977. Elle est souvent considérée comme une réponse post-moderne à la tragédie classique de Shakespeare, *Hamlet*. Müller, à travers cette œuvre, explore des thèmes complexes tels que la mort, la mémoire, le pouvoir, et la crise de l'individu dans un monde moderne déshumanisé.

Résumé de l'œuvre

La pièce est structurée en une série de courtes scènes qui mélangent des éléments de *Hamlet* avec des réflexions contemporaines. Le personnage d'Hamlet est ici dépeint non seulement comme un prince danois en proie à des conflits internes, mais aussi comme un symbole de l'homme moderne confronté à des crises existentielles.

Müller utilise des fragments de dialogues, des monologues, et des interludes pour construire une narration non linéaire qui reflète le désordre de l'époque moderne. Les personnages, dont Ophelia et Gertrude, sont dépeints dans des contextes qui interrogent la sexualité, la violence et le pouvoir.

La pièce aborde des questions de dévastation et de reconstruction, à la fois sur le plan personnel et sociopolitique. La figure d'Hamlet devient un archétype de l'intellectuel tourmenté, hanté par le poids de l'histoire et de ses propres choix.

En somme, *Hamlet-machine* est une œuvre qui interroge le rôle de l'individu dans un monde aliéné, tout en offrant une relecture audacieuse d'un classique littéraire. Müller, par sa plume incisive, nous pousse à réfléchir sur les enjeux de notre époque à travers le prisme de la tragédie.

LE CAMP DES MALHEUREUX

Projet de recherche d'Eliot Piette

Texte de **Thibault Fayner** (Édition Espaces 34, 2015)

Un projet de recherche d'**Eliot Piette** - Ensemble 31

Avec 5 apprenti.es/comédien.nes de l'Ensemble 31 :

Thomas Cuevas, Léa Gautier, Alice Rodanet, Manon Tanguy, Carla Ventre

Création lumière **Justine Ciclet** - régie générale **Emma Query**.

Durée : **1h**

28/11/2024 - 20:00

29/11/2024 - 20:00

30/11/2024 - 18:00

IMMS - marseille

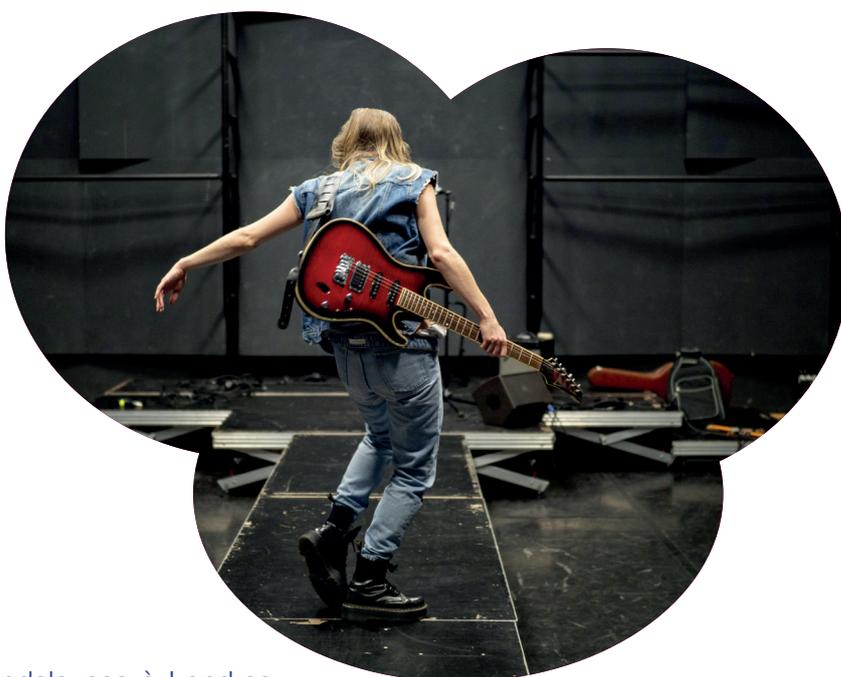
Friche la Belle de mai -

41 rue Jobin - 13003 Marseille

Gratuit sur réservation

contact13@eracm.fr

04 95 04 95 78



NOTE D'INTENTION

Morgane Poulette passe des nuits scandaleuses à Londres.

Elle se perd dans le dédale londonien et tombe dans la misère sociale.

Un lendemain de cuite, elle rencontre Thomas Bernet, héros de séries télévisées, et malgré la fatigue et la mauvaise mine, ils se lancent dans une relation faite d'attirances et de fuites, de hantises et d'errances.

Mais ils ne sont pas seuls.

Un chœur de narratrices nous raconte leur histoire et prend en charge des paroles épiques, comme des touches imbibées des étapes successives de leur histoire d'amour. Le plan fictionnel s'ouvre au côté de celui du récit.

Dans cette ambiance post-punk londonienne, le même récit s'ancre dans un espace où la musique peut se déployer et trouver toute sa place. Les personnages racontent aussi leurs désirs, leurs doutes et leurs angoisses en musique.

C'est dans ce récit-musical que Morgane et Thomas entendront et verront les narratrices de leur propre histoire. Leur mise en retrait invitera-t-elle à une distance amusée quant à ce qui se jouera, ou au contraire peut-elle ouvrir la possibilité d'être au plus près de ce qui est raconté, de manière authentique ?

Le camp des malheureux se présente comme une façon élégante et amusée de parler de la problématique de la douleur et du décrochement psychique. La mise en scène tentera d'en soulever les traits par un chœur de narratrices dynamique, et des interludes musicaux sincères.

THIBAUT FAYNER - L'AUTEUR ET LA GENÈSE DE L'OEUVRE

Né en 1979, Thibault Fayner écrit pour le théâtre depuis vingt ans. Il est maître de conférences associé à l'université de Poitiers et enseigne à l'ENSATT.

Le Camp des malheureux est au départ une commande d'écriture du Théâtre du Hangar (Montpellier) qui proposait à quatre auteurs d'écrire à partir de costumes. Quatre costumiers ont conçu des costumes sans texte, qui appellent des textes. À la suite de cela, les 4 auteurs se sont rendus dans le théâtre, et ont disposé d'un temps pour écrire plusieurs pièces en écho aux costumes.

Au départ, *Le Camp des malheureux* est écrit pour un costume de Chantal Rousseau, et a été mis en scène par David Stanley avec Fabienne Augier dans le rôle titre.

Pour la première fois Thibault écrit pour une entité. Ce qui fait que le texte se déploie comme une voix non identifiée, qui raconte un parcours de personnage fantomatique au départ. L'auteur s'est raconté rétrospectivement que cette voix dans l'écriture était venu du contexte de cette commande.

Plus intimement, Thibault Fayner, après ses études, est parti travailler à Londres dans des sandwicheries, dans des boîtes de nuit, et logeait dans un camping (évoqué dans *La Londonienne*).

C'était une expérience marquante de partir à l'aventure. Errance et déambulation se mêlaient à un sentiment de liberté très fort. Il y avait quelque chose de galvanisant dans ce parcours de quasibohème.

L'expérience est revenue dans l'écriture du *Camp des malheureux* et de manière inattendue. Avec la commande d'écriture, Thibault Fayner a choisi un costume qui était une grande robe avec des Docks Martens, une grande traîne. Une robe qui paraissait être celle d'une fée, mais une robe clochardisante. C'est notamment les chaussures britanniques qui ont ramené l'auteur dans le voyage qu'il avait fait.

Thibaut n'avait jamais écrit de monologue et c'est au bout de six mois qu'une histoire est apparue : une histoire à Londres, avec ce dispositif des « amis qui disent ».



ÉQUIPE DE L'ERACM

Président
Directeur

Paul Rondin
Didier Abadie

CANNES

Cheffe comptable
Comptable
Coordinatrice des programmes pédagogiques
Agent maintenance bâtiment
Documentaliste
Secrétaire générale de scolarité

Corine Gabrielli
David Maire
Alice Mora
Christophe Oberlé
Carole Pelloux
Marie-Claire Roux-Planeille

référente VHSS

référente VHSS

MARSEILLE

Attachée de production
Régisseuse générale
Chargé de Production / Communication
Chargée de mission Formation DE / insertion

Émilie Guglielmo
Emma Query
Olivier Quéro
Marine Ricard Mercier

référente VHSS

référent VHSS

référente handicap

Professeur relais détachée de la DAAC
Apprentie technicienne, régisseuse lumière

Agathe Giraud
Loane Mathey

CONSEIL DE PERFECTIONNEMENT

Directeur de l'ERACM
Metteur en scène, directeur Tréteaux de France
Metteuse en scène
Comédien, metteur en scène
Professeure d'art dramatique
Metteuse en scène, directrice TNN
Coordinatrice des programmes pédagogiques
Metteur en scène, directeur La Criée
Dramaturge, universitaire
Metteuse en scène, directrice du NEST

Didier Abadie
Olivier Letellier
Émilie Le Roux
Éric Louis
Isabelle Lusignan
Muriel Mayette-Holtz
Alice Mora
Robin Renucci
Jean-Pierre Ryngaert
Alexandra Tobelaim

CANNES - SIÈGE ET ADMINISTRATION

Association loi 1901
Non assujettie à la TVA
Code NAF : 8542 Z

Villa Barety • 68 avenue du Petit Juas • 06400 Cannes
N° SIRET : 379 700 446 00022
UAI : 0061804D
04 93 38 73 30
contact06@eracm.fr

MARSEILLE - ÉTABLISSEMENT SECONDAIRE

IMMS • Friche la Belle de mai • 41 rue Jobin • 13003 Marseille
N° SIRET : 379 700 446 00030
UAI : 0133806S
04 95 04 95 78
contact13@eracm.fr

[HTTPS://ERACM.FR](https://eracm.fr)

**l'école régionale d'acteurs
de cannes et marseille est
subventionnée par le ministère
de la culture, la région sud,
la ville de cannes, le département
des alpes-maritimes et la ville
de marseille**



 **RÉPUBLIQUE FRANÇAISE**

La certification qualité a été délivrée au titre des catégories d'actions suivantes :
**ACTIONS DE FORMATION, ACTIONS DE FORMATION PAR APPRENTISSAGE,
ACTIONS PERMETTANT DE FAIRE VALIDER LES ACQUIS DE L'EXPÉRIENCE**